

ESPRIT GENERAL**ULM AL et BL**

Cette épreuve est conçue selon le programme des classes préparatoires littéraires, AL et BL.

ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

L'épreuve 2009 sera conçue selon le programme et la bibliographie suivants :

- a) François Rabelais, *Gargantua*, Folio classique, 2007, ISBN : 978-2070317363
- b) Diderot, *Ruines et Paysages*, Salons de 1767, Hermann, 2008, ISBN : 978-2705667320
- c) Gérard de Nerval, *Les Chimères, la Bohème Galante, Petits Châteaux de Bohème*, Gallimard, 2005, Poésie, ISBN : 978-2070314782
- d) Kated Yacine, *Nedjma*, Le Seuil, Collection de poche "Point", 1999, ISBN : 978-202028974

ÉPREUVE 2008

Durée : 4 heures

Aucun document n'est autorisé.

ULM AL ET BL

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1

Jean Giraudoux dans l'Impromptu de Paris (scène 1) fait dire à un personnage : "Si la pendule sonne 102 heures, ça commence à être du théâtre..." et à un autre : "C'est d'une simplicité enfantine le théâtre, c'est d'être réel dans l'irréel".

Approuvez-vous de telles définitions ? Vous emprunterez vos exemples au théâtre français de l'époque classique jusqu'à la période contemporaine.

ESPRIT DE L'ÉPREUVE SUJET CORRIGE RAPPORT

ESPRIT DE L'ÉPREUVE SUJET CORRIGE RAPPORT

SUJET 2

Albert Camus écrit dans *L'Homme révolté* :
 “Le roman... est d'abord un exercice de l'intelligence au service d'une sensibilité nostalgique ou révoltée.”

Commentez et discutez ce jugement..

ENS LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants :

SUJET 1

Un critique contemporain, D.Bergez, présente *La Chartreuse de Parme* de Stendhal comme “un poème. Pour lui, bonheur et beauté s'appellent en écho. Les sommets du lyrisme personnel s'harmonisent avec les plus beaux effets du romancier, ses élans comme ses silences.”

Expliquez et discutez ce jugement.

SUJET 2

“Comédie baroque ou déjà tragédie cornélienne ?”

Comment définir *La Place Royale* de Pierre Corneille ?

RAPPORT

Le nombre de candidats de l'option “Lettres et Sciences humaines” du concours ECRICOME 2008 ayant rédigé une dissertation littéraire continue de progresser, puisque 511 copies ont été corrigées en 2008 par le jury contre 287 en 2007. Les candidats préparant l'ENS ULM AL/BL représentaient 41 % des candidats tandis que 59 % étaient issus des classes préparatoires à l'ENS (LSH).

D'une manière générale il convient de rappeler aux futurs candidats que pour la dissertation littéraire, le jury attend d'abord l'expression d'une problématique partant de l'examen attentif d'un sujet précis, puis une composition rigoureuse construite

autour d'arguments et d'exemples qui permettent d'appuyer ou d'illustrer une démonstration, et enfin une présentation soignée ainsi qu'une écriture lisible.

ENS ULM AL ET ULM BL

Le premier sujet, choisi par la moitié des candidats de cette option, portait sur le théâtre à partir de répliques paradoxales de Jean Giraudoux extraites de *L'Impromptu de Paris* : “Si la pendule sonne 102 heures, ça commence à être du théâtre...” et “c'est d'une simplicité enfantine le théâtre, c'est d'être réel dans l'irréel”. On demandait aux candidats d'emprunter leurs exemples au théâtre français de l'époque classique jusqu'à la période contemporaine.

Assurément, il ne s'agissait pas de faire un historique du genre théâtral, mais de réfléchir à chacun des éléments du sujet. Certaines bonnes copies, par exemple, ont manifesté une bonne réflexion sur les “102 heures” qui situent le théâtre hors du temps. Elles ont en particulier montré la présence d'éléments du monde réel dans un univers irréel, convoquant à titre d'exemples aussi bien des œuvres de Molière que le théâtre d'Ionesco, avant de voir comment le rêve, ou encore l'irréel sont contenus dans les limites d'un réel, puis de souligner la dimension allégorique du réel théâtral, comme le montrent les drames romantiques de Victor Hugo par exemple.

Le second sujet emprunté à *L'homme révolté* d'Albert Camus proposait une réflexion sur le roman : “Le roman...est d'abord un exercice de l'intelligence au service d'une sensibilité nostalgique ou révoltée”. Il fallait éviter de tomber dans le piège du plan suivant : 1) Camus a raison. 2) Mais la description qu'il donne du roman est trop restrictive. 3) Le roman est beaucoup plus que cela... Un tel plan en effet a donné prétexte à la récitation de thèses et de théories sur le roman qui n'avait pas de rapport direct avec le sujet.

En revanche le jury a apprécié les copies montrant que la définition de Camus relevait d'une sorte de plaidoyer *pro domo* en proposant un plan rigoureux comme celui-ci : 1) Camus souligne en effet deux motivations essentielles du roman. 2) Mais ces motivations ne sont pas propres au roman et se retrouvent en particulier dans la poésie. 3) Or justement, les romans de Camus sont largement poétiques, ce qui justifie sa manière de voir les choses.

Dans l'ensemble les candidats ont présenté des travaux de bonne tenue qui témoignent de leurs qualités de réflexion, de leur maîtrise de la composition, mais aussi d'une réelle culture littéraire.

ENS Lettres et Sciences Humaines

Le premier sujet sur *La Chartreuse de Parme* portait sur l'analyse d'un jugement de Daniel Bergez qui présentait le roman de Stendhal comme un poème. Le jury a apprécié les copies qui partant d'une analyse précise du sujet ont évité de chercher à “placer” tel ou tel élément de cours sur le “bonheur” le “lyrisme”, les modèles picturaux ou musicaux dont s'inspire Stendhal. Les bons candidats ont su prendre en compte l'ensemble de la citation du sujet pour en montrer d'abord la pertinence au lieu d'en

disjoindre les différents aspects. Certains ainsi ont bien souligné comment les formes narratives stendhaliennes, comme les variations du rythme, les effets de focalisation... participent à la "poésie" du roman. Ils ont su aussi discuter la thèse proposée, à partir des thèmes du "désenchantement", du "réalisme", du ton satirique, avant de poser la question de la réception du roman en interrogeant la dédicace finale aux happy few, par exemple.

Le second sujet portait sur La Place royale de Pierre Corneille. Il a permis aux bons candidats d'éviter de partir de l'idée de la tragédie comme finalité ultime de la démarche du dramaturge. La plupart des copies ont manifesté des connaissances précises du texte appuyées sur des citations et des références critiques pertinentes. Elles ont su mettre en évidence les caractères de l'esthétique baroque pour montrer ainsi la difficulté de ranger cette pièce dans l'alternative proposée.

Ce sujet a donné lieu à des fautes d'orthographe récurrentes : un héros, un dilemme, cornélien. Par ailleurs, d'une manière générale, si l'on apprécie la connaissance du vocabulaire technique de l'analyse littéraire, il convient d'éviter le recours gratuit et complaisant à un jargon parfois inutile. Ainsi, cette année : "poéticité", "opératique", "prégnance" sont très "tendance" !

Au total, le bilan de l'épreuve est satisfaisant et il faut ici souligner le sérieux de la préparation et rendre l'hommage que méritent les préparateurs comme les étudiants. Puissent les futurs candidats suivre le même chemin !